

ANALYSE DES METHODES DE FLE: TECHNIQUES ET PRATIQUES

Füsun ŞAVLI

Marmara Üniversitesi

Abstract

Nowadays, the abundance of foreign language methods and their lack of analysis, make the teachers tasks harder. Especially, the problem becomes worse on the methodological and institutional requirements in addition to personal and socio-cultural characteristics of the learners. For this reason, it is not so easy to find a perfect method which meets the needs and demands of learners. So, in this article, we are interested in the study of foreign language methods within the context of the communicative approach.

Key words: *foreign language method, learner, communicative*

De nos jours, l'abondance des méthodes de langue étrangère et le manque de travaux portant sur leur analyse rendent difficile la tâche des enseignants qui se trouvent confrontés au choix d'une méthode convenable à l'usage de leur classe. Surtout le problème devient plus pire quant aux exigences méthodologiques et institutionnelles s'ajoutent les caractéristiques personnelles et socio-culturelles des apprenants. C'est pour cette raison qu'il n'est pas si facile de trouver une méthode parfaite qui répond exactement aux besoins et aux demandes des apprenants. D'ailleurs, il n'y a pas de «bonne méthode» mais ce qui est important, c'est de bien connaître le manuel avec ses points forts et faibles et de le pouvoir adapter à la classe de langue. Alors, comment peut-on choisir une méthode? Sur quels critères doit-on se baser pour pouvoir faire l'analyse critique des méthodes? Ainsi dans cet article, nous nous intéresserons à l'étude des méthodes de FLE dans le cadre de l'approche communicative. Mais avant de répondre à ces questions, il nous a paru nécessaire et utile de déterminer ce que signifie le terme méthode considéré par la plupart des didacticiens comme un terme ambigu.

1. Méthode et ses acceptions

Le terme «méthode» possède différentes acceptions selon le contexte où l'on utilise. Selon Jean-Pierre Cuq, il désigne «(...) soit le matériel d'enseignement qui peut se limiter à un seul outil (manuel ou livre, cassette audio ou vidéo) ou faire référence à une suite qui prend en charge l'ensemble des niveaux. Par exemple *Espaces ou Café Crème*; soit une manière de s'y prendre pour enseigner et pour apprendre: il s'agit donc d'un ensemble raisonné de procédés et de techniques de classe.» (Cuq 2002: 233)

L'acception qui nous intéresse dans cet article, c'est celle du matériel pédagogique qui concerne le manuel ou livre de classe avec des matériels complémentaires comme cassette audio-vidéo ou CD audio, cahier d'exercices et guide pédagogique destinés à enseigner/apprendre une langue étrangère.

Le matériel scolaire dont l'utilité a été acceptée aujourd'hui par la plupart des spécialistes dans le domaine didactique, est sans doute le manuel. Mais autrefois « (...) surtout pendant la première moitié des années « 70 » condamnés quelquefois sans appel, les manuels auraient tendu à être remplacés par des supports autonomes: quotidiens, revues ou matériels conçus par les enseignants eux-mêmes.» (Bertoletti 1984: 55) Cette tendance pédagogique a été vite remise en cause en incitant les enseignants à choisir un bon manuel et à remplacer les supports autonomes par le manuel. C'est ainsi que l'importance d'un manuel est de nouveau augmentée. Mais cette fois-ci, un autre problème a surgi: le choix d'un bon manuel qui demande une analyse détaillée au plan méthodologique ainsi que linguistique.

2. Manuels

Le terme manuel « (...) renvoie à l'ouvrage didactique (livre) qui sert couramment de support à l'enseignement.» (Cuq 2003: 161) Le manuel avec les matériels complémentaires est également désigné comme méthode.

Les manuels, selon le public à qui ils s'adressent, se divisent en deux: manuels universalistes et manuels spécifiques. Selon Jean Pierre Cuq, les manuels universalistes sont « (...) destinés à des publics divers» tandis que les manuels spécifiques sont « (...) destinés à un public précis ou une situation particulière.» (Ibidem: 161)

De nos jours, la plupart des manuels peuvent être considérés comme des manuels universalistes parce que par exemple, partout dans le monde, ceux qui veulent apprendre le français comme langue étrangère peuvent les utiliser selon le public visé: par exemple, *Taxi 1* (Ed. Hachette, 2003), *Ado 1* (Ed. CLE, 1999), *Alex et Zoé et compagnie 1* (Ed. CLE, 2000). Le problème de ces méthodes, c'est que même si tous ces manuels indiquent une classe d'âge, un niveau et un volume horaire, ils ne prennent pas en compte essentiellement les caractéristiques socio-culturelles et la langue maternelle des apprenants. L'objectif général visé dans ces méthodes est de faire acquérir aux divers publics une compétence de communication rapide et suffisante afin qu'ils réalisent des contacts quotidiens. Et, leurs principes de structuration reposent sur des aspects différents : thématique, notionnel-fonctionnel, grammatical et communicatif.

De l'autre côté, les manuels spécifiques s'adressent à un public précis. Comme exemple, nous pouvons donner la méthode *Salut* (Ed. MEB : 2007) qui est destinée essentiellement à des apprenants turcs qui veulent apprendre le français comme 2^{ème} langue étrangère dans des lycées anatoliens. Ce manuel, comme les manuels universalistes s'adresse à une classe d'âge (aux adolescents) indiquant un niveau (A1 du *Cadre Européen Commun de Référence*) et un volume horaire d'enseignement (54 heures). Surtout, dans cette méthode, les spécificités des apprenants turcs avec les caractéristiques de la langue turque ont été prises en compte pour présenter la langue française. D'autre part, on y insiste implicitement « (...) sur de premiers acquis effectués lors de l'apprentissage de l'anglais concernant certains écarts avec la langue turque.» (*Salut*, Guide Pédagogique 2007: 10)

2.1. Les avantages et les inconvénients d'un manuel

Comme nous avons déjà indiqué, le manuel est un support de base, un outil d'aide pour les enseignants qui veulent avoir un parcours d'enseignement. Dans cette perspective, il est très avantageux pour des enseignants d'utiliser un manuel convenable à l'âge, au niveau, aux besoins et aux demandes des apprenants. Mais, d'autre part il y a toujours des enseignants, au lieu d'utiliser une seule méthode, préfèrent d'utiliser seulement des documents authentiques comme articles de journaux, de magazines etc. qui n'ont pas de visée didactique. Cette démarche donne l'impression de «zapping pédagogique» et l'objectif de « (...) l'enseignant qui pratique ce «zapping» est le besoin de diversité, le souci, sinon de plaire, du moins de ne pas ennuyer.» (Courtyllon

1995:109) Mais dans ce cas, l'enseignant doit être conscient de ce qu'il enseigne pour ne pas risquer son parcours d'enseignement/apprentissage. En revanche, «le terme éclectisme, du moins dans son acception courante, est considérée comme positif: il s'oppose à la fermeture d'esprit, point de vue unique, fermé, et indique que la personne qui possède ce trait est susceptible d'englober des apports venus d'horizons divers pour enrichir son projet de vie ou de travail.» (Ibidem: 110) Ce qui est important dans cette démarche éclectique, c'est que l'enseignant sache choisir des documents authentiques convenables aux objectifs visés, aux besoins et au niveau des apprenants sinon, l'enseignant peut errer dans des chemins dangereux pour son parcours d'enseignement.

2.2. Qu'est-ce qu'un «bon» manuel?

Avant tout, il ne faut jamais oublier qu' « (...) un manuel ou un ensemble pédagogique n'est qu'un outil mis à la disposition de l'enseignant et des enseignés pour les aider, dans le contexte qui est le leur, à (faire) acquérir la langue étrangère. D'évidence, ce n'est pas le manuel qui enseigne et encore moins lui qui apprend.» (Besse 1957: 15) Autrement dit, chaque méthode n'est le fil conducteur que d'un cours qui sert à orienter le professeur de langue vers des objectifs linguistiques et socio-culturels précisés selon les demandes et les besoins des apprenants. C'est pour cette raison que la manière d'utiliser une méthode est aussi importante que ses qualités propres. En effet, « (...) aucune méthode, aucun manuel n'est vraiment adapté (n'est réellement « fonctionnel » par rapport) à la classe » (Ibidem: 16) car chaque classe est un espace d'enseignement unique avec les caractéristiques personnelles des apprenants et de l'enseignant. C'est ainsi que dans des classes différentes avec le même manuel, on pourrait obtenir de bons résultats ou de résultats médiocres. Ceci explique très bien que la méthode seule n'est pas suffisante pour un enseignement efficace des langues étrangères. La réussite ou l'échec d'une classe de langue dépend de plusieurs facteurs: manuel, option méthodologique de l'enseignant et de l'apprenant qui apprend la langue.

2.3. Comment doit-on choisir le manuel?

Choisir le manuel est une tâche difficile que chaque enseignant devrait le prendre au sérieux pour pouvoir obtenir d'excellents résultats dans sa classe. Dans cette perspective, certains aspects doivent être pris en compte:

1. Le programme ainsi que les objectifs et les horaires fixés par l'institution.
2. Les caractéristiques des apprenants telles que l'âge, le niveau, les besoins et les demandes des apprenants.
3. La concomitance de l'option méthodologique du manuel avec celle de l'enseignant.

1. Les programmes d'enseignement scolaire définis comme « (...) une suite d'éléments formant un ensemble établi à l'avance, cohérent, organisé et finalisé.» (Cuq 2002: 203) se fixent par le Ministère de l'Education Nationale. Par l'intermédiaire des programmes officiels établis, ce qui va être travaillé tout au long du cursus d'enseignement se présente sous forme d'objectifs globaux et sous-objectifs séquentiels. De ce point de vue, les objectifs et les horaires fixés par le manuel doivent être convenables à ceux du Ministère.

2. De nos jours, on dirait que la plupart des méthodes de langue publiées par de différentes éditions, sont formées selon les principes de l'approche communicative où l'enseignement est centré sur l'apprenant. Ainsi, en choisissant un manuel, les caractéristiques des apprenants doivent être analysées d'une manière minutieuse. Mais, il faut bien souligner la complexité de la tâche de l'enseignant qui devra bien définir le profil des apprenants afin d'arriver à un enseignement efficace. Dans ce contexte, les recherches faites au sujet des caractéristiques d'âge et des styles cognitifs des apprenants ne doivent pas être négligées car chaque apprenant, à des âges différents possède des habitudes et des fonctionnements cognitifs différents. Par exemple, un enfant ayant une souplesse dans ses organes phonatoires apprend facilement à prononcer les sons étrangers. C'est dans cette conception que les compétences orales prennent la première place dans l'enseignement précoce.

3. Il faut également s'interroger sur la conception méthodologique des enseignants puisque «la méthode qu'ils emploient est fréquemment celle qu'ils ont vécue quand ils étaient élèves et qui leur a réussi.» (de Vecchi 1992: 16) Autrement dit, chaque enseignant possède une méthode d'enseignement qui lui

est propre. Et le plus souvent, il tend à utiliser sa propre méthode qui ne convient pas exactement à celle du manuel et qui, dans ce cas peut constituer un facteur d'échec scolaire du point de vue de l'utilisation du manuel en classe. Par exemple, un enseignant ayant une tendance traditionnelle peut utiliser une méthode de langue basée sur les principes de l'approche communicative en s'appuyant sur une démarche tout à fait traditionnelle avec des exercices structuraux et des exercices de traduction. Dans ce cas, même si la méthode est bonne, l'enseignant ne pourrait pas atteindre les objectifs visés du manuel avec sa propre approche méthodologique car les activités didactiques utilisées en classe « (...) peuvent être déterminées, dans une mesure plus ou moins large, par le matériel didactique et par la position méthodologique adoptée par l'enseignant.» (Bogaards 1991: 104)

2.4. Organisation des manuels

Chaque manuel a une structure qui lui est propre. Mais, ce qui est important c'est qu'il soit cohérent du point de vue de la détermination des unités linguistiques et socio-culturelles. Car «tous les manuels de langue étrangère sont composés d'unités jadis appelées, leçons, de nos jours, on utilise également le terme de dossier pour désigner un ensemble de textes, activités et exercices de tous genres regroupés selon un critère le plus généralement fonctionnel, parfois thématique et fonctionnel à la fois, les données linguistiques étant le plus souvent subordonnées aux aspects fonctionnels.» (Courty 1995: 109)

La plupart des méthodes de langue commence par un avant-propos où l'on indique l'âge du public, le volume horaire, les objectifs généraux visés par le manuel et les contenus. Ensuite, avec un tableau des contenus on précise les objectifs communicatifs, linguistiques et socio-culturels visés par chaque unité, dossier ou leçon. Le tableau des contenus de chaque manuel peut avoir des rubriques différentes. Dans cette perspective, nous avons choisi au hasard certaines méthodes qui s'adressent à des publics différents :

Alex et Zoé et compagnie, CLE International, 2000

Unités divisées en leçons	Fonctions de communication	Structures et vocabulaire	Prononciation	Consignes	Graphie(optionnel)	Matériel
---------------------------	----------------------------	---------------------------	---------------	-----------	--------------------	----------

Ado 1, CLE International, 1999

Unités (divisées en leçons)	Grammaire	Thèmes	Communication	Phonétique
-----------------------------	-----------	--------	---------------	------------

Taxi 1, Hachette, 2003

Unités	Contenus socio-culturels	Leçons	Objectifs communicatifs	Objectifs linguistiques	Phonétique	Savoir-faire
--------	--------------------------	--------	-------------------------	-------------------------	------------	--------------

Panorama 1, CLE International 2000

Unités (divisées en leçons)	Grammaire	Vocabulaire	Situations orales	Situations écrites	Civilisation	Prononciation
-----------------------------	-----------	-------------	-------------------	--------------------	--------------	---------------

De nos jours, il est bien évident que les manuels sont en général conçus selon l'approche fonctionnelle-notionnelle, grammaticale, thématique ou bien ils peuvent croiser plusieurs aspects. «Dans la décennie 1970-1980, l'approche dite fonctionnelle-notionnelle, contemporaine du niveau-seuil, renvoie à un principe d'organisation des langues vivantes pour des adultes, où la priorité est donnée à la valeur communicative plutôt qu'à leur valeur grammaticale et formelle des éléments du langage.» (Cuq 2002: 179) Mais en même temps, il est possible de voir dans l'organisation d'un manuel, une structure thématique. Par exemple la méthode *Taxi 1* qui s'adresse à des adultes et à des grands adolescents, divise chaque unité en 4 leçons d'une double page regroupées autour d'un thème socio-culturel:

Unité 1 En route
Leçon 1 Bienvenue
Leçon 2 Rencontre
Leçon 3 Ça va bien?
Leçon 4 Correspondance

Par contre, la méthode *Panorama 1* qui s'adresse également à des adultes et à des grands adolescents, est découpée en unités contenant chacune 3 leçons regroupées autour des objectifs linguistiques et socio-culturels avec « (...) une progression en spirale ou cyclique où les mêmes éléments reviendraient cycliquement dans des contextes différents et s'enrichiraient chaque fois.» (Bertoletti 1984: 57)

Unité 1	Leçon 1	Faire connaissance
Unité 1	Leçon 2	Utiliser les formules de politesse, demander quelque chose, acheter, inviter et répondre à une demande, parler de ses goûts et de ses préférences.
Unité 1	Leçon 3	

2.5. Organisation des unités

Chaque méthode s'organise autour des unités dont chacune a un objectif linguistique et socio-culturel et qui répond aux impératifs fixés par le *Cadre Européen Commun de Référence*. Et les unités de chaque manuel structurent toutes de la même façon. Par exemple, *Ado 1* commence avec la leçon 0 dont l'objectif visé est de sensibiliser les apprenants à la langue et la culture françaises par des activités linguistiques et socio-culturelles. Ensuite, on présente les unités de 9 leçons structurées d'une façon thématique, mais en répondant aux objectifs linguistiques et socio-culturels fixés d'avance. Chaque leçon se déroule sur une double page dont la première contient un support écrit sous forme de dialogue, lecture etc. Sur la même double page, la rubrique «On s'entraîne» permet aux apprenants de travailler sur la langue avec des exercices et des activités orales et écrites. La rubrique «A vous» est une partie où l'on demande aux apprenants de s'exprimer oralement dans de différentes situations de communication. La 3^{ème} leçon est toujours consacrée au contenu socio-culturel afin de leur faire acquérir des compétences socio-culturelles à côté des compétences linguistiques. En plus, à la fin de chaque unité on présente une BD, un bilan et un projet dans le but de faire réviser les connaissances linguistiques et les compétences communicatives.

3. Les caractéristiques des grilles d'analyse des manuels

Les grilles d'analyse et d'évaluation des manuels sont des outils élaborés sous forme de tableaux permettant aux enseignants et aux autorités des établissements scolaires de faire l'analyse et l'évaluation des manuels afin de répondre le mieux aux demandes et aux besoins du public à qui on s'adresse.

Depuis le début du XX^{ème} siècle, on a élaboré une trentaine d'outils d'analyse (Cuq 2002: 255) dont la plupart a été considérée comme insatisfaisante, car certaines grilles d'analyse n'insistent que sur la forme plutôt que sur le contenu. Or, il est évident que le contenu est aussi important que la forme. Ainsi, les deux aussi doivent être minutieusement analysés. Mais, malheureusement il est impossible de parler d'une grille idéale qui répond aux demandes des enseignants. Ainsi, c'est l'enseignant qui doit construire sa propre grille d'analyse en s'inspirant des grilles d'analyse déjà élaborées parmi lesquelles nous pouvons citer la grille de Maria Cecilia Bertoletti avec la collaboration de Patrick Dahlet en 1984 (Bertoletti 1984: 55-63) et la deuxième est celle d'Anne-Marie Thierry publiée en 1987. (Cuq 2002: 257-258)

La grille élaborée par Maria Cecilia Bertoletti comprend diverses entrées qui se réfèrent aux aspects suivants:

- «A-Présentation matérielle
- B- Supports et documents d'apprentissage
- C- Contenus linguistiques
- D- Contenus notionnels-thématiques
- E- Tests et évaluations». (op.cit 1984: 56)

Chaque entrée de la grille s'organise en «analyse factuelle» et «en évaluation». On commence par l'analyse générale du manuel allant vers le particulier avec une approche fonctionnelle.

La grille d'Anne-Marie Thierry se réfère aux diverses composantes du manuel telles que: «fiche signalétique, descriptif du manuel didactique et prix, public visé, type de langue privilégié, finalités, type de méthode, structure de la méthode et rythme d'apprentissage, contenu linguistique, phonétique, appareil de contrôle, rôle de l'image et contenu socio-culturel». (op.cit : 257-258)

Si l'on compare ces deux grilles, nous pouvons dire que les deux aussi vont du global au spécifique en commençant par la description du manuel du point de vue du titre, de l'auteur et en continuant avec les indications sur le matériel complémentaire, les caractéristiques du public et les objectifs visés dans le manuel. Ensuite, avec la structure du manuel on examine de près les unités didactiques du point de vue de contenus linguistiques et socio-culturels, de supports et de documents. En plus Maria-Cecilia Bertoletti ajoute à la description du manuel la partie «évaluation» afin de permettre aux enseignants d'avoir un regard évaluatif sur le manuel. Elle insiste également sur la qualité du manuel du point de vue de format, de mise en page, des supports et des documents utilisés.

Même si ces deux grilles sont des outils d'analyse bien détaillés pour l'analyse des manuels, « il faut (...) en conséquence créer ses propres outils d'analyse et les adapter à la méthodologie ou aux théories véhiculées par la méthode soumise à l'examen.» (Cuq 2002: 258) Surtout, si nous voulons que l'analyse soit efficace, d'une part il faut que l'enseignant utilise le matériel dans une situation réelle, c'est-à-dire en classe et d'autre part, il faut avoir l'opinion des apprenants qui sont des acteurs principaux du processus d'enseignement/apprentissage.

4. Suggestions pour l'enseignant

Tout d'abord, il ne faut jamais oublier que, de nos jours la base de l'enseignement/apprentissage est l'apprenant. C'est pour cette raison que la méthode que l'on va utiliser doit être convenable à l'âge et aux besoins du public. Ensuite, les objectifs visés par le manuel doivent se baser sur les compétences élaborées par le *Cadre Européen Commun de Référence* du Conseil de l'Europe. Ainsi, le manuel doit donner aux apprenants la possibilité de s'exprimer à l'oral et à l'écrit avec divers types d'exercices et d'activités cognitives. Il doit être motivant du point de vue des thèmes choisis, des images et des photos utilisées. Et puis, la démarche et la progression doivent être bien structurées afin que les apprenants ne se perdent pas dans le livre. Ils doivent également apprendre par diverses activités à apprendre à apprendre et à s'auto-évaluer. En plus, le manuel ne doit pas se ressembler à un cahier d'exercices, mais il doit être bien structuré. Enfin par le biais de documents authentiques, il faut également leur permettre d'avoir une opinion sur la culture française.

Conclusion

Il n'existe pas de méthode parfaite puisque la plupart des méthodes sont des méthodes universalistes. Dans cette perspective, l'enseignant doit bien connaître son public afin d'organiser son enseignement selon leurs besoins, leurs demandes et leurs caractéristiques linguistiques et socio-culturelles. Au cas où il est nécessaire, il doit compléter les points faibles de son manuel d'une manière éclectique avec des supports et des documents authentiques mais en restant dans les limites des objectifs visés du manuel.

Bibliographie

- Bertoletti, Maria Cecilia (1984), «Manuels et matériels scolaires pour l'apprentissage du F.L.E», in *Le français dans le monde*, Juillet, pp.55-63
- Besse, H. (1985), *Méthodes et pratiques des manuels de langue*, Didier, Paris.
- Bogaards, Paul (1991), *Aptitude et affectivité dans l'apprentissage des langues étrangères*, Hatier/Didier, Paris.
- Courtillon, Janine (1995), «L'Unité didactique, Méthodes et Méthodologies» in *Le français dans le monde*, numéro spécial, Janvier, pp.109-120.
- Cuq, Jean-Pierre (dir.) (2003), *Dictionnaire de didactique du français*, CLE, Paris.
- Cuq, Jean-Pierre et Gruca (2002), *Cours de didactique du français langue étrangère*, Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble.
- De Vecchi, Gérard (1992), *Aider les élèves à apprendre*, Hachette, Paris.

Méthodes de FLE

- Cotro, Eric, Armutcuoğlu, H.Birsen et Saygı, Selahattin (2007), *Salut 1*, MEB, İstanbul.
- Gabelle, Guy et Menand, Robert (2003), *Taxi 1*, Hachette, Paris.
- Girardet, Jacky Cridlig, Jean-Marie (2000), *Panorama 1*, CLE International, Paris.
- Goarin-Monnerie, A., Dayez, Y. et alii (1999), *Ado 1*, CLE International, Paris.
- Samson, Colette (2000), *Alex et Zoé et compagnie 1*, CLE International.